

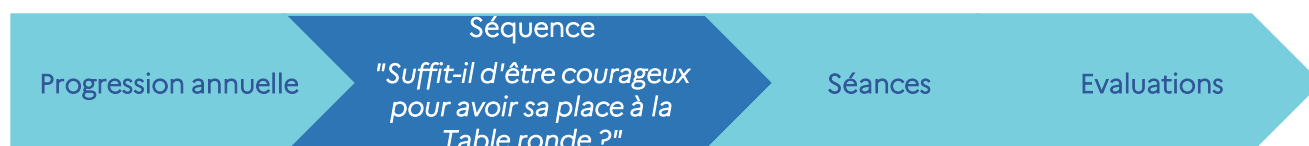


MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Groupes en 5^e

Français - Séquence



Suffit-il d'être courageux pour avoir sa place à la Table ronde ?

Projet d'apprentissage

Imaginer et rédiger le récit d'un nouveau chevalier de la Table ronde.

Il s'agit de reconstruire et d'imaginer le récit d'un chevalier disparu, à la manière de moines copistes, de romanciers ou encore de troubadours. Les élèves développent ainsi progressivement leurs compétences d'écriture au travers d'écrits variés, articulés à la lecture et à l'étude de textes littéraires et documentaires et d'images qui interrogent les valeurs du héros chevaleresque.

Les deux parcours décrits (« groupe A » et « groupe B ») proposent des pistes de travail différenciées pour développer les compétences d'écriture des élèves en fonction des besoins plus spécifiques qui ont été identifiés. Le projet global et les objectifs généraux d'apprentissage sont identiques pour tous les élèves.

Compétence majeure

Écriture.

Entrée littéraire du programme

Agir sur le monde : héros, héroïnes et héroïsmes.

Objectifs d'écriture communs à tous les élèves

- Maîtriser les caractéristiques des principaux genres d'écrits.
- Exploiter ses lectures pour enrichir son écrit.
- S'approprier des contenus dans des écrits de travail.
- Planifier, rédiger, réviser son propos à l'écrit.
- Copier d'une écriture régulière des textes longs en initiant la mise en page.
- Transcrire, copier et mettre en page des textes longs au clavier.

Différenciation entre les groupes

Des parcours d'apprentissage différenciés pour exercer les trois dimensions de l'écrit :

- 1- Exercer la composante grapho-motrice de l'écrit par des exercices de copie, de calligraphie.
- 2- Exercer la composante orthographique de l'écrit en travaillant notamment la vigilance orthographique.
- 3- Exercer la composante rédactionnelle de l'écrit en veillant à l'enrichissement lexical, à la cohérence textuelle, et en préparant, accompagnant, évaluant la production écrite (l'élève étant aidé dans la phase de remédiation).

Principes généraux de différenciation adoptés entre les deux groupes :

Cette proposition de séquence présente un projet d'apprentissage aux objectifs et aux contenus essentiellement communs pour tous. Les élèves sont néanmoins répartis dans deux groupes, en raison des besoins différents qui peuvent être les leurs. Les aménagements consistent surtout à adapter les gestes professionnels pour soutenir au mieux les apprentissages, en variant :

- la nature, le format, la présentation et le contenu des documents de travail et des consignes ;
- le type d'activités demandées et leur quantité ;
- l'étalement et le désétalement par le professeur (par exemple temps accordé pour réaliser l'activité, outils et ressources mis à disposition, organisation du travail et accompagnement proposé...).

Déroulé de la séquence

Groupe A		Groupe B
Les rituels d'écriture Dans cette séquence, ils sont proposés en début d'heure à chacun des deux groupes.	Les rituels permettent de réfléchir à la construction syntaxique par des exercices de manipulation (modifier l'ordre des mots, déplacer les constituants de la phrase).	Les rituels visent à étoffer le lexique et les tournures syntaxiques pour enrichir les travaux d'écriture des élèves.
Séance 1 Entrer dans la légende arthurienne Objectifs : - Se familiariser avec la légende arthurienne. - Acquérir du lexique et se l'approprier. - Rédiger un premier écrit de travail. Documents : Exposition en ligne de la BNF sur le roi Arthur	Lancer le scénario de la séquence : Vous venez de découvrir des fragments de manuscrits. Ceux-ci parlent d'un chevalier ayant obtenu une place à la Table ronde (ce chevalier peut être une chevaleresse). Malheureusement, nous ignorons son nom et quels faits d'armes lui ont permis de se distinguer auprès du roi Arthur. Vous devrez donc compléter les pages manquantes de son histoire, en vous appuyant sur les indices laissés dans les parchemins que vous avez retrouvés... Visionner la vidéo consacrée aux romans de la Table ronde sur le site de la BNF : Parcourir l'exposition virtuelle et choisir deux illustrations de nature différente (parchemins, miniatures, enluminures, manuscrits...)	
	Lancer les rituels d'écriture : Consigne : réécrire les phrases suivantes en inversant l'ordre du sujet et du verbe. - Dès la fin du XI^e siècle, au commencement de la littérature française, des chansons de gestes apparaissent. - Par les montages et par les vallées, Yvain chevaucha. - Tandis que Lancelot entre dans la salle, le roi et la reine viennent à sa rencontre. <i>On peut questionner les élèves sur l'effet produit par cette inversion.</i>	Lancer les rituels d'écriture : Consigne : réécrire les phrases suivantes en supprimant « il y avait » et en proposant d'autres verbes conjugués. « Autour de la Table Ronde, il y avait le Roi Arthur. À sa droite, il y avait les chevaliers les plus vaillants. À sa gauche, il y avait les chevaliers les plus valeureux. »
	Activités possibles : • Rédiger un écrit de restitution de la vidéo sur la légende arthurienne. • Écrire la définition de ces mots propres à l'univers des archives médiévales (parchemin, miniature, enluminure, manuscrit...) et décrire les deux illustrations choisies. • Imaginer un quiz des mots rares de	Activités possibles : • QCM de compréhension de la vidéo sur la légende arthurienne (variante : partir d'un corpus de textes documentaires ou d'un document composite). • Travailler le lexique du livre au Moyen Âge : parchemin, enluminure, manuscrit, miniature,

	l'univers médiéval. • Chaque élève choisit un mot « rare » qu'il ne connaît pas. Ce mot est le lanceur d'écriture : il faut inventer des définitions, accompagnées d'exemples, en jouant sur les associations d'idées et sur les sonorités. Parmi les définitions inventées, donc erronées, l'élève doit glisser la véritable définition (sens premier). Enfin, les définitions sont soumises aux camarades, sous la forme d'un quiz : le but est d'identifier la définition correcte.	lettrine/lettre historiée, moine copiste... • Légender des images issues de l'exposition de la BNF (par exemple les miniatures présentant les moines copistes) à l'aide du vocabulaire rencontré.
Séance 2 Donner vie à son chevalier Objectifs : - Se familiariser avec l'univers médiéval (notions de blason, devise, armoiries...). - Entrer dans la lecture par un écrit d'imagination. Documents : Miniatures représentant des chevaliers.	Proposer aux élèves plusieurs miniatures mettant en scène des chevaliers. Leur blason est visible sur l'image, mais nous ignorons leur nom et leur devise. Imaginez leur nom, leur devise et racontez pourquoi la légende a conservé la mémoire d'un de ces chevaliers !	
	Rituel d'échauffement pour l'écriture : débiter une phrase par une proposition subordonnée circonstancielle. Consigne : à partir d'une miniature représentant un tournoi (par exemple : enluminure présentant une joute équestre avec un équipement, fin XII^e début XIV^e siècle, codex Manesse, 1320, Allemagne), proposer trois phrases commençant chacune par : - Pendant que ... - Alors que ... - Parce que ...	Rituel d'échauffement pour l'écriture : l'expression de la conséquence (écrire avec la tournure « si... que... ») Consigne : compléter les phrases suivantes : - Le manuscrit était si... que.... - Le chevalier était si... que... - Le tournoi était si... que...
	Activités possibles : • Dans une liste, piocher au hasard une indication de lieu, d'objet, ou d'animal, réel ou fantastique. C'est cet élément qui va donner son nom à votre chevalier (à la manière de Perceval le Gallois, Yvain le chevalier au lion ou Séguant le chevalier au dragon). • Dans une liste, piocher au hasard une qualité/une valeur. C'est cet élément qui fondera la devise de votre héros. Rédigez-la en une phrase (à partir d'exemples).	Activités possibles : • Parmi les miniatures proposées, l'élève choisit un chevalier et légende l'image en y ajoutant le nom qu'il aura trouvé. Il choisira ensuite dans une liste de devises celle qui conviendra à son chevalier. Justifiez en quelques lignes le choix de cette devise (quelles qualités du héros mettent-elles en valeur par exemple ?).

	- À partir de l'indication que vous avez piochée, imaginez l'épisode dans la vie du chevalier qui va lui donner son nom et sa devise. Rédigez cet épisode en quelques lignes. - Lecture d'un corpus d'extraits de textes racontant des épisodes célèbres de la vie de Lancelot et de Perceval (cf. dossier « devenir et être chevalier »). Prolongement possible : imaginer en quelques lignes la vie du personnage avant qu'il ne devienne chevalier.	
Séance 3 Décrire la cérémonie de l'adoubement du chevalier Objectifs : - Découvrir des écrits variés sur l'adoubement. - Identifier les spécificités du texte littéraire par rapport au texte documentaire. - Planifier son écrit. - Comprendre les enjeux de l'extrait littéraire étudié grâce à l'écrit d'imagination préalable. Documents : - Document composite traitant de la cérémonie de l'hommage (adoubement). - Chrétien de Troyes, <i>Perceval ou le conte du Graal</i> : l'adoubement de Perceval.	Lecture du document composite (miniatures, texte documentaire, texte littéraire) : - Proposer aux élèves un groupement d'images et de textes traitant de la cérémonie de l'hommage (adoubement). - Dégager oralement les étapes de cette cérémonie et les valeurs que devra respecter le chevalier. - Identifier les spécificités du texte littéraire par rapport au document documentaire (différences stylistiques – emploi des temps, types de phrases, figures de style... et différences de visée – obtenir des informations fiables/se divertir, plaisir de lire). Travail d'écriture d'imagination : décrire la cérémonie de l'adoubement de votre chevalier (voir les activités différenciées). Lecture et analyse de l'extrait de l'adoubement de Perceval dans le roman de Chrétien de Troyes. Enjeu : Comprendre à quoi s'engage le chevalier lors de son adoubement.	
	Rituel d'échauffement pour l'écriture (écrire à la forme passive) Consigne : réécrire les phrases suivantes à la voix passive. - Lors d'un combat, Ségurant blesse gravement son père. - Finalement, monseigneur Yvain brisa le heaume du chevalier. - Le jeune écuyer retrouve la monture du chevalier près de la rivière.	Rituel d'échauffement pour l'écriture (écrire des phrases exclamatives) Consigne : écrire la suite en répétant une structure de phrase. « Tous ceux et toutes celles qui regardaient le combat disaient : - Voyez quel brave champion ! - Voyez comme Voyez comme ... » (D'après Chrétien de Troyes, <i>Yvain ou le Chevalier au lion</i>)
	Activités d'écriture : Consigne : Un moine copiste un peu paresseux n'a pas retranscrit	Activités d'écriture : Consigne : L'un des parchemins retrouvés raconte le premier exploit

	l'intégralité du récit de l'adoubement de notre chevalier, mais il en a fait un résumé (cf. texte complémentaire n° 2). À l'aide du travail préalable de lecture des documents explicatifs, développe le résumé de l'adoubement de notre chevalier.	du chevalier, mais le récit de son adoubement n'a pas pu être déchiffré. Résume cet adoubement dans un court texte qui servira de paratexte à cet exploit chevaleresque. Pour cela, suis les étapes de la frise chronologique et utilise le vocabulaire adéquat. Tu proposeras une phrase par étape. Sur un axe chronologique, replacer les étapes de l'adoubement. Sous chaque moment, indiquer les 3 mots clés permettant de décrire et raconter cet événement. Variante : reconstituer la chronologie de la cérémonie de l'hommage à partir de 3 miniatures à remettre dans l'ordre. Sous chaque image, indiquer les 3 mots clés permettant de décrire et raconter cet événement. Rédiger le récit de l'adoubement du chevalier.
Séance 4 Étude de la langue : les compléments du verbe Objectifs : - Identifier les différents compléments du verbe (notamment dans les scènes de combats de chevaliers). - Travailler un geste de grammairien : la pronominalisation.	Activités proposées : 1- Repérer et nommer À partir d'un corpus de phrases ou d'un texte court : • Repérer et nommer les différents compléments du verbe en utilisant l'encadrement par « C'est ... que ... ». • Repérer les différentes natures de ces compléments du verbe. • Repérer la différence entre un COD et un COI. => Construire un bilan de ce qui a été observé. 2- Écrire avec les COD/COI À partir d'une image (scène de combat) rédiger des duos de phrases comprenant un COD, un COI, un COD et un COI. 3- Pronominaliser	Activités proposées 1- Repérer et nommer À partir d'un corpus de phrases (dont on peut matérialiser par des couleurs ou une graphie particulière les parties sujet/verbe/complément du verbe) : • Observer les groupes et essayer de définir le rôle de chacun. Le symboliser éventuellement (par des flèches, des signes...). • Donner des étiquettes avec les classes grammaticales. • Placer sous chaque mot l'étiquette correspondant à la classe grammaticale. Faire repérer dans le complément du verbe : • Les différentes natures du mot noyau.

	Dans un corpus de phrases : • Relever les compléments du verbe. • Remplacer ces compléments par le pronom qui convient. • Construire la déclinaison des pronoms. • Construire un tableau des pronoms en repérant bien ce qu'ils peuvent remplacer (COD ou COI), leur genre, leur nombre. 4- Prolongement Repérer les pronoms compléments éliés placés devant le verbe (Ex. : Le chevalier <u>l'</u>a battu).	• La préposition qui introduit le COI. => Compléter une fiche bilan 2- Écrire avec les COD/COI • Donner aux élèves une image représentant une scène de combat. • Donner aux élèves un texte court (ou quelques phrases) qui raconte les actions des chevaliers mais en n'utilisant que des pronoms en position de COD/COI. • Demander aux élèves de réécrire ce texte (ou ces phrases) en remplaçant les pronoms par des GN. 3- Pronominaliser • Donner aux élèves un corpus de phrases. • Demander aux élèves de repérer puis découper les compléments du verbe. • Donner aux élèves une série de pronoms sous forme d'étiquettes. • Demander aux élèves de construire puis réécrire les phrases en utilisant le bon pronom et en le plaçant au bon endroit. • Compléter un tableau des pronoms.
Séance 5 Imaginer le combat entre le chevalier et un adversaire extraordinaire Objectifs : - Accompagner l'élève dans la planification et la rédaction d'un récit. - Lire un groupement de textes pour nourrir l'imaginaire de l'élève. Textes : - Chrétien de Troyes, <i>Yvain</i>	Lecture d'un groupement de textes mettant en scène des chevaliers qui combattent Enjeu : Repérer les éléments qui rendent les scènes épiques et vivantes (travailler sur le présent de narration ou le choix du point de vue par exemple). Analyser l'intérêt de l'utilisation du présent de narration dans le combat entre Yvain et le chevalier de la fontaine et être capable de l'utiliser dans son propre récit. Découvrir le bestiaire médiéval et proposer l'écriture d'un affrontement entre le nouveau personnage et une créature légendaire.	Rituel d'échauffement pour l'écriture : En début d'heure, travail sur la syntaxe : écrire en employant un procédé de mise en relief.
		Rituel d'échauffement pour l'écriture : En début d'heure, utiliser des connecteurs variés.

ou le chevalier au lion : Yvain face au chevalier de la fontaine. - <i>Séguant, le Chevalier au Dragon</i> : le combat contre le dragon.	Consigne : à partir de l'image de l'adoubement vue en séance 3, proposer deux phrases commençant par : Voici ... qui ... C'est ... qui/que ...	Consigne : réécrire la phrase suivante en remplaçant la conjonction de coordination « ET » par un autre mot de liaison (connecteur temporel ou logique). « Quand les adversaires se furent engagés dans le passage, Eliduc lança un cri de défi. Et il appela tous ses compagnons et les exhorta à bien se battre. Et ils frappèrent fort. Et ils n'épargnèrent personne. Et pris par surprise, les ennemis furent vaincus en peu de temps. » D'après Marie de France, « Eliduc », <i>Lais</i>.
	Activités proposées : • Pour lancer l'écriture, partir de fragments du « texte retrouvé » de Séguant dont il faut recomposer les grandes étapes du combat. • On demande ensuite aux élèves d'imaginer un adversaire extraordinaire, de nommer cette créature hybride et de lui donner une dimension symbolique qui représente des caractéristiques opposées aux valeurs du chevalier. Les élèves peuvent en proposer une illustration. Ils décrivent la créature en quelques phrases. • En salle informatique, on demande aux élèves de raconter le combat de leur chevalier contre la créature fantastique. • Le professeur pourra compiler les différentes productions littéraires et artistiques dans un livre numérique. <i>La première étape de l'activité d'écriture vise en particulier à accompagner les élèves dans la planification de leur récit. Ainsi, la lecture associée de l'extrait de « Séguant » permet-elle d'identifier les étapes possibles du combat. On demandera ainsi aux élèves d'être particulièrement attentifs, dans ce premier jet, à la cohérence de leur</i>	Activités proposées : • Remettre dans l'ordre des fragments de texte retrouvés qui narrent le combat entre le chevalier et un adversaire extraordinaire. S'appuyer sur les connecteurs spatio-temporels pour retrouver l'ordre. Attention, il manquera parfois des parties que l'élève devra combler en réutilisant les manipulations faites durant les « échauffements d'écriture ». • La description de l'adversaire étant manquante, on proposera aux élèves de tirer au sort l'image d'un monstre sorti du bestiaire médiéval et chaque élève devra le décrire en quelques lignes (cette description sera ensuite ajoutée au récit du combat). • En salle informatique, les élèves écrivent le récit du combat sur un diaporama préparé en amont par le professeur : chaque diapositive est consacrée à la rédaction d'un paragraphe et comporte un titre indiquant l'étape du combat à rédiger (1. La rencontre ; 2. La description du monstre ; 3. Le combat sanglant ; 4. La victoire finale). <i>La planification du récit est ici</i>

	récit. <i>Le professeur, dans une phase de correction intermédiaire, pourra inviter les élèves à rédiger un paragraphe par étape du récit. Une deuxième phase de correction pourra apporter des conseils de remédiation plus individuels que l'élève pourra travailler en séance 6.</i>	<i>davantage accompagnée.</i>
	<u>Avant la rédaction du récit, définir avec les élèves les critères d'évaluation du travail :</u> <i>On interroge les élèves sur les éléments qui seront évalués ; on liste les critères de réussite au tableau ; on opère ensuite avec les élèves un classement en fonction de la nature de ces éléments (pertinence, cohérence, richesse et correction).</i> <i>Au sein de chaque groupe, les élèves pourront choisir <u>4 critères</u> sur lesquels ils seront évalués, à condition que ces critères soient de nature différente. Ainsi, on leur demandera d'exercer leur vigilance en amont, au cours et à l'issue de la rédaction, spécifiquement sur ces 4 aspects, évitant ainsi la charge cognitive qu'il y aurait à travailler tous les critères définis. L'élève est ainsi associé, dès la phase initiale du travail, à l'évaluation de son récit, et le professeur s'engage en retour à n'évaluer que les critères définis par l'élève dans une sorte de contrat de confiance.</i> 1- J'ai respecté la consigne (= pertinence du propos) <i>* J'ai rédigé un récit vivant du combat entre mon chevalier et un adversaire. Pour cela, j'ai ... et j'ai ... (l'élève complètera).</i> <i>* J'ai employé un lexique approprié au monde médiéval.</i> <i>* J'ai décrit de manière précise la créature extraordinaire contre laquelle mon héros combat.</i> <i>* J'ai donné une dimension symbolique à la créature (valeurs opposées à celles de mon chevalier).</i> 2- Mon récit est bien construit (= cohérence du propos) <i>* J'ai construit des paragraphes.</i> <i>* J'ai employé des connecteurs logiques.</i> <i>* J'ai raconté chaque étape du combat.</i> 3- Je me suis inspiré des textes lus et des exercices faits en classe pour imiter les romans de chevalerie du Moyen-âge (= richesse du propos) <i>* J'ai utilisé le lexique du Moyen-âge.</i> <i>* Je me suis inspiré des textes que j'ai lus ; par exemple, j'ai imité l'épisode de... dans ... en faisant... (l'élève complètera).</i> <i>* J'ai réutilisé les exercices des rituels d'écriture pour améliorer mes tournures de phrases ; par exemple, j'ai employé : une tournure passive, des connecteurs, un procédé de mise en relief [c'est... qui...], une phrase exclamative, une expression de la conséquence [il est si... que...], une</i>	

	proposition subordonnée circonstancielle (l'élève entourera les procédés utilisés dans son récit). 4- Mon lecteur comprend facilement mon récit (= correction de la langue) * J'ai soigné ma graphie. * J'ai vérifié l'orthographe des mots sur lesquels j'avais un doute. * J'ai relu les pronoms et les noms pour vérifier que leur utilisation était correcte et logique. * J'ai fait des phrases correctement construites (mes phrases commencent par une majuscule et se terminent par un point ; j'ai un verbe conjugué dans chaque phrase ; j'ai utilisé des compléments – COD/COI). * J'ai soigné les accords dans le groupe nominal (en genre et en nombre).	
Séance 6 J'améliore mon récit grâce à mes camarades. Objectifs : - Améliorer son écrit grâce à une relecture active. - Exercer la vigilance orthographique. - Travailler la révision du propos.	Reprendre le premier jet d'écriture du combat du chevalier contre son adversaire grâce à un atelier de relecture active et collaborative. L'organisation en ateliers de relecture, de réécriture, de réorganisation de l'écrit préparatoire permet de décomposer la tâche complexe que représente la révision de son propre écrit. Chaque atelier fonctionne comme un scanner, un travail ciblé sur un seul aspect du texte. Quatre ateliers sont possibles (d'autres ateliers peuvent être pertinents en fonction du travail préalable mené en classe, en langue notamment, ou en fonction des réussites ou des manques dans les productions des élèves) : • atelier ponctuation • atelier pronoms/répétitions • atelier syntaxe, cohérence des temps • atelier lecture à un pair (oraliser son texte, le communiquer, pour entendre soi-même les améliorations à apporter ou pour s'appuyer sur les remarques constructives d'un pair). <i>Sur chaque atelier, on peut trouver une fiche leçon pour rappeler aux élèves les contraintes, les exigences d'un texte écrit. Pour accompagner la relecture, on peut proposer une fiche de questionnement ou d'auto-évaluation du critère.</i> <i>Pour l'atelier de lecture à un pair, on peut proposer à l'élève qui écoute le texte une grille d'écoute, des suggestions de questions à poser si le texte semble confus.</i>	
	Activités de réécriture : Cf. Fiche Eduscol sur les principes et tactiques de réécriture et d'épaississement du texte : https://eduscol.education.fr/docuement/16417/download • Introduire une nouvelle consigne/une variation de la consigne initiale. Par exemple : ajoute un dialogue entre les deux	Activités de réécriture : Comment améliorer un écrit grâce aux reprises nominales et pronominales ? Exercices d'écriture variés : • Dans les textes, repérez les différentes façons de nommer le chevalier, le prud'homme, le roi... • À partir des <i>Chroniques des comtes d'Anjou</i> (texte complémentaire 2),

	personnages ; décris la scène du point de vue de l'adversaire. • Demander à développer un aspect du texte initial. Par exemple, pour rendre l'action vivante, demander d'ajouter des énumérations de verbes d'actions, ou d'ajouter une description détaillée d'une blessure au combat, ou de l'armement du chevalier. • Articuler cette phase de réécriture à des lectures pour enrichir l'imaginaire des élèves et leur lexique.	remplacer les pronoms « on » et « il » par des groupes nominaux (simples puis plus enrichis. • À partir de <i>La mort le roi Artu</i> (texte 4), remplacer « le prud'homme » et « le chevalier » par des pronoms (ou des GN ?) variés. Réécrire le récit du combat en s'attachant en particulier aux reprises nominales et pronominales.
Séance 7 Se faire moine copiste Objectifs : - Mettre au propre son travail et travailler le geste graphique. - Copier d'une écriture régulière des textes longs en initiant la mise en page. - Transcrire, copier et mettre en page des textes longs au clavier.	Mettre au propre son travail en travaillant le geste graphique : <i>Cette activité peut être réalisée de manière numérique ou manuscrite en fonction des objectifs d'apprentissage.</i> • Lien avec l'histoire du livre (montrer un parchemin avec la réglure, les lettres rouges → >ruber/rubrique → après la lettrine, possibilité de commencer un paragraphe par une lettre ou un mot rouge pour encourager l'organisation du texte). • Former une lettrine pour initier le texte. • Recopier le récit du combat. Évaluation du travail par le professeur à partir des critères de réussite définis collégalement. Possibilité laissée à l'élève de s'auto-évaluer, une fois que le professeur a corrigé et annoté la production écrite.	
Séance 8 Un troubadour annonce l'arrivée du chevalier à la Table ronde. Objectifs : - Remobiliser les connaissances acquises depuis le début de la séquence. - Définir un premier diagnostic des compétences orales des élèves. Textes : - Gautier Map, <i>La Mort du roi Arthur</i> : l'arrivée de	Lecture du groupement de textes proposé (l'arrivée de Galaad à la Table ronde et extraits de <i>Tristan et Iseut</i> et de <i>Séguant, le Chevalier au dragon</i> ainsi que des miniatures représentant Galaad et des troubadours). Enjeu : Repérer dans les extraits qui parle, à qui, de qui et dans quel but. Objectif d'écriture commun : À la manière d'un troubadour, l'élève pourra imaginer quelques vers (ou phrases) pour chanter les louanges de son chevalier et annoncer son arrivée à la Table ronde. Une lecture orale du texte écrit pourra permettre d'amorcer la séquence suivante à dominante d'oral et définir ainsi les besoins des élèves. Il s'agira, lors de ce travail d'écriture, de réinvestir les tournures syntaxiques travaillées par l'élève au cours de la séquence, notamment lors des rituels d'écriture.	1. Analyse des documents proposés. Associer chaque texte à une représentation imagée pour mettre

Galaad à la Table ronde. - Joseph Bédier, <i>Tristan et Iseut</i> : l'incipit. - Citations extraites de <i>Séguant, le Chevalier au dragon</i>.	haut. 2. Démarrer le travail d'écriture. L'élève devra utiliser les tournures proposées dans le groupement de textes pour écrire à la manière d'un troubadour en s'adressant directement aux seigneurs. Il s'agira de faire apparaître les valeurs de leur chevalier qui lui ont permis d'accéder à la Table ronde. 3. L'élève en fera une lecture orale au reste de la classe ou pourra enregistrer cette oralisation et la faire parvenir au professeur.	en avant les particularités de l'énonciation dans chacun des textes. On guidera les élèves, par exemple en leur faisant surligner les marques du discours direct et les noms des personnages qui parlent. 2. Il s'agira de guider davantage l'élève dans l'élaboration de son texte, en proposant une structure existante dont on aura effacé volontairement des passages (voir le canevas proposé en annexe). L'élève pourra alors poursuivre les phrases proposées en y insérant son personnage et ses valeurs chevaleresques. 3. L'élève en fera une lecture orale au reste de la classe.
---	---	---

Annexes

Séance 3

Texte 1 : Adoubement de Perceval

À quoi s'engage le chevalier ?

La mère de Perceval ne veut pas que son fils devienne chevalier car elle craint qu'il ne périsse au combat comme son père. Mais le jeune homme en décide autrement, et c'est Gornemant de Groot qui se charge de son apprentissage puis procède à son adoubement.

Le seigneur se courba pour lui chausser l'éperon droit : c'était alors la coutume lorsqu'on adoubait un chevalier. Chacun voulut lui donner une pièce de son armement. Gornemant enfin prit l'épée, il la lui ceignit en lui donnant l'accolade :

« Avec l'épée, je te confère l'ordre de chevalerie, l'ordre le plus élevé que Dieu ait créé, un ordre qui n'admet aucune bassesse. »

Puis il ajouta ces paroles :

« Cher frère, souviens-toi bien de ceci : si tu as le dessus dans un combat avec un chevalier et si ton adversaire implore sa grâce, surtout ne le tue : épargne-le ! Garde-toi aussi d'être trop bavard : celui qui ne sait pas tenir sa langue finit toujours par dire quelque chose de blâmable. S'il t'arrive en chemin de trouver quelqu'un dans la détresse, homme ou femme, dame ou demoiselle, viens-lui en aide, tu feras bien. Une dernière chose enfin, mais très importante : entre souvent dans les églises pour prier Dieu le Créateur, afin qu'il ait pitié de ton âme et qu'il te protège en ce monde comme son fidèle chrétien. »

Chrétien de Troyes, *Perceval ou le conte du Graal*

Texte complémentaire 1

On devient chevalier par une cérémonie d'initiation au rituel très expressif, l'adoubement. Au sortir de l'enfance, c'est à dire aux alentours de sa quatorzième année, le jeune noble est admis dans la compagnie des guerriers. Un ancien, d'ordinaire son père ou son oncle, lui remet solennellement le baudrier et l'épée, symboles de sa vocation, puis lui assène un coup au visage, la « paumée », souvenir atténué sans doute d'une ancienne épreuve de robustesse et de maîtrise de soi ; ensuite le nouveau chevalier prouve sa capacité physique devant l'assemblée réunie pour la circonstance en se livrant à des exercices de combat cavalier. [...] La cérémonie, dans ses formes essentielles, est toute profane et militaire. On connaît des formules de bénédiction de l'épée qui datent du Xe siècle, mais ce n'est que très lentement, et par un cheminement qui se laisse mal observer, que les rites chrétiens vinrent se mêler à l'adoubement, comme ils l'étaient déjà aux principaux événements de la vie.

G.Duby et R.Mandrou, *Histoire de la civilisation française*

Texte complémentaire 2

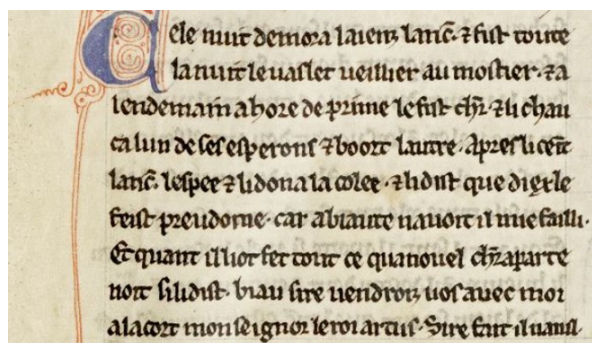
L'adolescent prit un bain comme le veut la coutume de l'entrée en chevalerie et s'apprêta... Les ablutions finies, Geoffroi est couvert d'une chemise de lin, revêt une robe de drap d'or, un manteau teint de pourpre, met des chausses de soie et des souliers brodés de lionceaux d'or... Il sortit de sa chambre avec sa noble escorte de damoiseaux de son âge... On amena les chevaux ; on apporta les armes... Il revêt un haubert sans pareil aux mailles doubles..., des chausses aux mailles également serrées ; on lui met des éperons d'or ; on met sur sa tête un heaume brillant de pierres précieuses... On suspend à son cou un bouclier orné de lionceaux d'or. On lui tendit une lance de frêne dont la pointe était en acier de Poitiers. Enfin on lui tendit une épée conservée de toute antiquité dans le trésor royal... Ainsi armé notre nouveau chevalier, avec une étonnante facilité et sans l'aide d'étriers, bondit sur le cheval rapide... Les fêtes de cette entrée en chevalerie durèrent sept jours entiers sans désemparer.

D'après la *Chronique des Comtes d'Anjou*, Jean de Marmoutier, fin XII^e s.

Texte complémentaire 3

Cele nuit demora laienz et fist toute la nuit le vaslet veillier au mostier, et a l'endemain a hore de prime le fist chevalier, et li chauça l'un de ses esperons et l'autre. Après li ceint l'espee et li dona la colee, et li dist que Diex le feïst preudome, car a biauté n'avoit il mie failli. Et quant il li ot fet tout ce qu'a novel chevalier apartenoit, ilues fu adobez. Si li dist : « Biau sire vendroiz vos avec moi a la cort mon seignor le roi Artus ? »

Base de français médiéval | *Queste del saint Graal*, manuscrit K



Séance 5

Texte 2 : Combat de chevalier

Comment rendre un combat de chevalier épique et vivant ?

Yvain et le chevalier de la fontaine

Le chevalier Yvain se rend seul près d'une fontaine gardée par un terrible chevalier...

Yvain alla jusqu'à la fontaine... arriva, enflammé d'une colère plus vive que la braise, le chevalier. [...] À peine se furent-ils aperçus qu'ils s'élancèrent l'un contre l'autre et laissèrent paraître la haine mortelle qu'ils se portaient. Chacun avait une lance rigide et solide ; ils échangèrent de si grands coups que les deux écus qui pendaient à leurs cous sont percés et les hauberts démaillés ; les lances se fendent et éclatent et les tronçons en volent en l'air. Ils s'attaquent alors à l'épée ; à grands coups, ils tranchent les courroies des écus, ils brisent les écus, taillant de tous côtés si bien que les morceaux en pendent et qu'ils ne peuvent plus s'en couvrir pour se défendre. Ils se mesurent avec rage et ne cèdent pas un pouce de terrain, on aurait dit deux rocs ; jamais on ne vit deux chevaliers plus désireux de hâter leur mort. Ils évitent de gaspiller leurs coups et les ajustent du mieux qu'ils peuvent ; les heaumes se cabossent et se plient, les mailles des hauberts volent, ils font couler beaucoup de sang ; leurs hauberts en sont tout chauds. De la pointe de l'épée, ils se frappent en plein visage ; il est extraordinaire que puisse se prolonger un combat d'une telle violence. [...] Signe de leur haute valeur : jamais ils ne frappèrent ni ne blessèrent les chevaux. Ils restèrent constamment à cheval, et ne mirent jamais le pied à terre : le combat en fut d'une plus grande beauté.

Finalement, monseigneur Yvain brisa le heaume du chevalier qui resta hébété et étourdi du coup ; son trouble fut profond, car jamais il n'avait essuyé de coup aussi terrible ; sous la coiffe, Yvain lui avait fendu la tête jusqu'à la cervelle, si bien que la maille du blanc haubert était maculée de cervelle et de sang.

Chrétien de Troyes, *Yvain ou le Chevalier au lion*

ou Le combat de Roland

La bataille est merveilleuse et générale. Le comte Roland ne se ménage pas. Il frappe de son épieu tant que dure la hampe ; au quinzième coup, il l'a brisée et rompue. Il tire Durendal, sa bonne épée, toute nue, pique son cheval et va frapper Chernuble. Il lui brise le heaume où luisent les escarboucles, tranche la coiffe et la chevelure, tranche les yeux et le visage, et le blanc haubert dont la maille est menue, et tout le corps jusqu'à l'enfourchure à travers la selle qui est incrustée d'or, l'épée atteint le cheval, tranche l'échine sans percer la jointure et les abats morts, homme et cheval, dans le pré, sur l'herbe drue. Puis, il dit : « Misérable, c'est pour votre malheur que vous êtes venu ! »

La Chanson de Roland, laisse 94

ou Tristan contre le Morholt

Alors que les barons du roi ont reculé devant le danger, le jeune Tristan s'est porté volontaire pour combattre un chevalier géant, le Morholt d'Irlande.

Au jour dit, Tristan [...] se fit armer pour la haute aventure. Il revêtit le haubert et le heaume d'acier bruni. Les barons pleuraient de pitié sur le preux et de honte sur eux-mêmes. [...] Les cloches sonnent, et tous, ceux de la baronnie et ceux de la gent menue, vieillards, enfants et femmes, pleurant et priant, escortent Tristan jusqu'au rivage. [...]

Tristan monta seul dans une barque et cingla vers l'île de Saint-Samson. Mais le Morholt avait tendu à son mât une voile de riche pourpre, et le premier aborda dans l'île. Il attachait sa barque au rivage, quand Tristan, touchant à terre à son tour, repoussa du pied la sienne vers la mer.

« Vassal, que fais-tu ? dit le Morholt, et pourquoi n'as-tu pas retenu comme moi ta barque par une amarre ?

- Vassal, à quoi bon ? répondit Tristan. L'un de nous reviendra seul vivant d'ici : une seule barque ne suffit-elle pas ? »

Et tous deux, s'excitant au combat par des paroles outrageuses, s'enfoncèrent dans l'île.

Nul ne vit l'âpre bataille ; mais, par trois fois, il sembla que la brise de mer portait au rivage un cri furieux. Alors, en signe de deuil, les femmes battaient leurs paumes en chœur et les compagnons du Morholt, massés à l'écart devant leurs tentes, riaient. Enfin, vers l'heure de none, on vit au loin se tendre la voile de pourpre ; la barque de l'Irlandais se détacha de l'île, et une clameur de détresse retentit : « Le Morholt ! Le Morholt ! » Mais, comme la barque grandissait, soudain, au sommet d'une vague, elle montra un chevalier qui se dressait à la proue ; chacun de ses poings tendait une épée brandie : c'était Tristan. [...]

Il cria aux compagnons du Morholt :

« Seigneurs d'Irlande, le Morholt a bien combattu. Voyez : mon épée est ébréchée, un fragment de la lame est resté enfoncé dans son crâne. Emportez ce morceau d'acier, seigneurs : c'est le tribut de la Cornouailles ! »

Joseph Bédier, *Tristan et Iseut*

ou Ségurant :

Cette aventure du chevalier Ségurant se trouve dans un manuscrit conservé à Londres, et dans un volume découvert à Turin par le médiéviste Emanuele Arioli. Ce volume, endommagé par le feu, date de 1477 environ.

Il n'avait pas beaucoup avancé qu'il trouva au milieu du chemin une cuisse et la tête d'un chevalier mort : il n'est pas étonnant qu'il en ait conçu une très grande peur. Il continua de chevaucher encore un peu, et il entendit un bruit près de lui. Tournant son regard, il voit que c'était le dragon qui mangeait l'écuyer du chevalier qu'il avait rencontré. Ségurant regarde la bête, qui était très hideuse à voir [...]. Le dragon dresse la tête : il se met à regarder Ségurant et jette un cri si terrible que son cheval tombe à terre mort.

Ségurant saute sur ses pieds et se dirige vers le dragon, l'épée au poing et en tenant l'écu par les courroies. Le dragon vient vers lui en criant comme un démon et frappe sur son écu si fort qu'il lui fait plier un genou à terre. Ségurant qui est fort et agile, se relève, et, levant l'épée d'acier, le frappe de toute la force de son bras, mais sans lui faire aucun mal.

Ségurant pensa devenir fou de douleur lorsqu'il sentit ressortir son épée et que le dragon le frappa de sa queue si fort qu'il lui sembla avoir l'échine rompue, mais la crainte de la mort ranime ses forces : il jette son écu à terre, empoigne à deux mains son épée et porte au dragon un coup transversal qui lui fait voler les deux pattes de devant. Se sentant blessé, le dragon jette un cri si puissant et effroyable qu'on aurait pu l'entendre dans toute la forêt. Il se dirige vers Ségurant et lui donne de nouveau un si puissant coup de sa queue qu'il le fait tomber les deux genoux à terre. Ségurant se relève le plus vite qu'il peut et frappe le dragon sur la queue de sorte qu'il lui en coupe une bonne moitié. Et le dragon voulait se lancer sur lui de toutes sa force, mais Ségurant saute en arrière, prend sa lance, qui gisait à terre, vise le dragon au milieu de la gorge si bien qu'il enfonce toute la lance dans son corps. Le dragon tombe terrassé par la douleur qu'il sent et jette un cri plus effroyable que le précédent.

Un peu plus loin dans le manuscrit, le dragon est décrit :

Je vais vous décrire le dragon. Il était extraordinairement grand et long : il mesurait trente-huit pieds de long et avait la tête longue et carrée et les dents extraordinairement grosses et longues. Il avait une si grande force dans la queue que c'en était étonnant et il était doté de si grandes griffes qu'il n'y avait armure qui pût lui résister. Il avait des ailes grandes et de diverses couleurs comme tout son corps, mais la plus grande partie était rouge et noire.

Le conte dit que, après avoir tué le dragon, Ségurant fit peindre un dragon sur ses armes et fut dorénavant appelé le Chevalier au dragon.



Manuscrit de Turin abîmé par un incendie. Il présente une enluminure montrant Ségurant combattant le dragon.

Texte 4 : Un nouveau chevalier à la Table ronde

Le même jour du miracle de l'épée fichée dans un rocher vermeil, l'ermite Nascien amène Galaad à la cour au moment où Arthur et les chevaliers de la Table ronde prennent leur repas : « Le roi fit sonner le cor puis il s'assit et chacun prit place à la Table ronde. Tous les sièges furent occupés excepté le Siège Périlleux. Après le premier mets, les portes et les fenêtres du palais se fermèrent d'elles-mêmes. Survint alors un prud'homme, âgé, vêtu d'une robe blanche. Il était à pied, menant par la main un chevalier en armes vermeilles, sans épée ni écu. Le prud'homme dit : "Roi Arthur, je t'amène le Chevalier Désiré, celui qui est né du haut lignage du roi David et de la parenté de Joseph d'Arimathie ; celui par qui les merveilles de ce pays et des terres étrangères doivent prendre fin, le voici." Le chevalier fut conduit au Siège Périlleux sur lequel le prud'homme reconnut le nom de Galaad. Il dit alors : "Sire chevalier, asseyez-vous ici car cette place est la vôtre." Le prud'homme s'en fut, recommandant à Dieu le roi Arthur et ses barons. On fit honneur au chevalier pensant qu'il était bien celui devait mettre un terme aux aventures du royaume de Logres. »

Gautier Map, *La Mort du Roi Arthur*

À l'origine, les romans de chevalerie étaient racontés oralement par des troubadours pour divertir les seigneurs réunis à la cour. En témoignent les nombreuses interventions du narrateur.

Premières phrases de *Tristan et Iseut* :

« Seigneurs, vous plaît-il d'entendre un beau conte d'amour et de mort ? C'est de Tristan et d'Iseut la reine. Écoutez comment à grand'joie, à grand deuil ils s'aimèrent, puis en moururent un même jour, lui par elle, elle par lui. »

Extraits d'interventions du narrateur dans *Séguant, le Chevalier au dragon* :

« je vais vous dire de quelle manière ... »
 « Je vous déclare qu'il avait déjà l'âge d'entrer dans l'ordre de chevalerie »
 « et puisque je ne vous ai pas raconté le rêve que fit Hector le Brun, je vais vous le raconter maintenant »
 « Que vous dire ? »
 « Maintenant, sachez, seigneurs que les habitants de l'île de Non Sachante firent ainsi qu'il avait été proclamé. Vous auriez pu voir... »
 « Je veux que vous sachiez qu'il n'y eut aucun »
 « si quelqu'un me demandait qui était le chevalier qui avait jouté contre Séguant, je dirais que ce n'était pas un nouveau chevalier... »
 « mais maintenant le conte cesse de parler de cette aventure »
 « ainsi que je vous le dis »
 « le conte dit »
 « en vérité, je vous dis que la nouvelle de ce que Séguant fit parvint à la cour du roi Arthur »
 en vérité, je vous dis que plus de mille chevaliers prêtèrent serment de partir en quête et tous auraient juré de si ... ».

Groupe 2 : Canevas à enrichir

Nous avons retrouvé un document partiellement effacé dans lequel un troubadour raconte l'arrivée de votre chevalier à la Table ronde. À vous de le compléter.

Seigneurs, vous plaît-il d'entendre?

Je vais vous dire de quelle manière

En vérité, je vous dis que la nouvelle de ce que fit, parvint à la cour du roi Arthur. Que vous dire ?

Maintenant, sachez, seigneurs que..... Vous auriez pu voir.....

Si quelqu'un me demandait je dirais que

.....

Ainsi que je vous le dis

mais maintenant le conte cesse de parler de cette aventure.